

L. D'ASCO

E. DESCLAUZAS

RÉDACTEURS EN CHEF

ABONNEMENTS

Paris et Départements. — 12

REDACTION ET ADMINISTRATION

6, place des Terreaux, 6 LYON

LA BAVARDE

Journal d'Indiscrétions, Littéraire, Satirique, Mondain, Théâtral, Financier

PARAISANT LE JEUDI A PARIS ET LYON ET LE VENDREDI EN PROVINCE

Mieux est de ris que de larmes écrire, Pour ce que rire est le propre de l'homme. François RABELAIS.

A. De LATOUR

ADMINISTRATEUR

ABONNEMENTS

Paris et Départements. — 12

LES ANNONCES ET RECLAMES

sont exclusivement reçues

à l'Agence V. FOURNIER

14 rue Confort, Lyon.

à Paris: à l'Agence HAVAS

8, place de la Bourse

LES IMPERTINENCES DE LA DUCHESSE D'UZES

LE GRAND PRIX DE PARIS -- LE Baigneur pour RIRE

Tirage justifié

53,000 EXEMP.

EDITIONS DE LA "BAVARDE"

- 1re édition — Paris.
2e — — Lyon et la région.
3e — — Marseille et le midi.
4e — — Nancy et l'Est.
5e — — Bordeaux, Havre et Ouest.
6e — — Belgique.

La Bavarde, est en vente, le jeudi à Paris et Lyon, le vendredi en province et en Belgique.

LE

GRAND PRIX DE PARIS

Frontin for ever! La France a vaincu l'Angleterre sur un champ de course. Les journaux répètent cela depuis quatre jours.

Nous sommes un peu des grands dadas. Attacher une importance nationale au succès d'un cheval, et faire dépendre, durant cinq minutes, le sort d'un grand pays de la façon dont un jockey serrera les flancs de sa monture, c'est une fameuse gaminerie.

On appelle cela l'amélioration des races. N'étant pas du métier je veux bien y croire un peu. Cependant, l'effort constant vers lequel on vise pendant des mois, ne constitue qu'un tour de force; rien de plus. M. Frontin, le vainqueur du Grand Prix, va rentrer à l'écurie où il ne fera rien d'ici longtemps.

Au fond je n'ai qu'une médiocre sympathie pour ces chevaux extraordinaires qui évoluent des kilomètres en quelques secondes. J'aime mieux mon vieux bidet, rond comme une pelotte, tranquille comme un philosophe athénien, qui s'en va trottant sur la route, et qui sait si bien m'arrêter tout seul à la porte des amis.

Mais le grand prix est un prétexte. Les Parisiennes et même les provinciales y vont faire admirer leurs toilettes. Le moment n'est peut-être pas absolument bien choisi.

dire: « J'ai un bien joli costume dessus, mais ce n'est rien auprès du joli costume que j'ai dessous. » Faut-il en citer quelques-unes? Denizane, Laure Bailly, Jeanne Sicard, Gabrielle d'Orléans, Laure de Croze, Rose Mignon, Henriette de Barras, Julia de Cléry, la comtesse Chabannes, — qui pourrait s'appeler la comtesse Chabannes, — Marie Magnier, Katinka, qui doit être la définition polonaise du mot Catin; Hortense Daubinesco, qui cherche un âne pour acheter ses chevaux; Marie Le-grand, la comtesse Orabechecka, Bianche Delabarre, une écuyère toujours montée; Rachel de Lamotte: j'ai jamais nom plus charmant n'a été porté par une croqueuse de cœur.

Elles passent au milieu des grandes duchesses, des vraies dames du monde. Et j'en pourrais citer plus d'une dans la haute noblesse qui n'a pas senti, sans tressaillement, la jupe de ces impures froter la sienne.

Je ne relèverai pas le nom des gens chics qui assistaient aux courses. Il est convenu que tout le gratin du faubourg était là. M. Grévy représentait la France à côté de M. Brisson, dans la loge présidentielle. C'est une affaire très importante savez-vous? Un grand prix de Paris. Cent mille francs d'un coup.

Une chose me gêne pourtant l'effet souhaité: c'est le nom du jockey. Canon. Grâce au Canon la France l'emporte sur l'Angleterre. Nous tournons de plus en plus le dos aux questions pacifiques. Il est juste d'ajouter que ce Canon là est le Canon de Frontin. Or Frontin est un nom de restaurateur. Les canons de restaurateurs se servent sur le zinc et n'affectent nullement l'équilibre européen.

En commençant cette courte chronique, je m'étais promis une description détaillée, mi-romantique, mi-naturaliste, sur l'aspect du champ de courses, j'aurais raconté les anecdotes saisis au vol, les mariages bâclés de cabriolets à cabriolets, les écrasements, les étouffements, enfin tous les embêtements d'une foule qui s'amuse. Je me serais élevé au summum du style pompeux pour dépendre la boule humaine se pressant dans ce Sahara parisien; mais... mais je ne suis pas allé à Longchamp.

Mon petit cheval, qui n'a pas eu d'illustres parents, qui n'est pas né de Georges Frédéric et de Frololesse, m'a conduit, ce scarpant-là, chez ma mignonne petite — une femme exquise, qui ne fait pas courir, d'autant mieux qu'elle court elle-même.

Il était temps que je vienne: l'un de mes nombreux rivaux montait l'escalier derrière mon dos. Hurrâh! plus heureux que Frontin, je l'ai emporté sur le champ de l'amour d'une encolure, tout entière.

L. D'Asco.

PHOTOGRAPHIE

A JENNY MERLUGHON

Nature entre toutes ardente, Sans trêve comme sans pardon; Jenny, vous êtes imprudente: Pourtant la prudence est un don.

Chez un très savant photographe, Vous avez, certain soir d'été, Oté la robe qu'on dégrafe Aux heures de la volupté.

Toute lascive, énamourée, Dans la mollesse des coussins Vous exhibez, belle adroite, Le tableau grisant de vos seins.

Puis, devant l'objectif qui cache L'opérateur — un blond charmant — Votre chemise se détache Et glisse, glisse, lentement.

Pas le moindre bout de dentelle, Mais — moyen imité d'en bas — Vous avez eu le tort, ma belle, De garder, stupides, vos bas.

Etre nue est très convenable, Se chauffer nue est un affront. Oh! cette faute impardonnable, Que de femmes la comprendront!

Car ce bas, soit dit sans reproche Malgré ses fastueux décors, Comme une matrone; raccroche A l'entresol de votre corps.

Et moi que la chair rose enchante, Moi qui rêce de blancs contours; Moi dont la muse folle chante Toutes les plus chaudes amours,

Je contemple ces bas lubriques, Songeant, pâle de volupté, A ces courtisanes antiques, Si chastes dans leur nudité.

KARL MUNTE.

LE

LE Baigneur pour RIRE

(Les gasconnades de l'amour)

M. C... est un mari jaloux. Tous les loisirs que lui laissent les clients de son étude sont employés à la lecture de la Physiologie du mariage. Il croit en Balzac et le considère comme l'oracle de la sagesse conjugale.

Ainsi de bonnes gens lisent avec curiosité ce que dit de leur ville natale un écrivain touriste, qui en a logné une fois les murs par la portière du wagon d'un chemin de fer.

M. C... a cent fois médité sur le chapitre: l'Essai sur la police, les Fourrières, la Correspondance, les Espions, le Budget, l'Art de rentrer chez soi.

Il sait par cœur toutes les ruses de la stratégie conjugale. Il flaire l'amant comme un chien de chasse flaire le lièvre: il se défie de la belle-mère, des amis de pension et des amis intimes, de la femme de chambre et du médecin.

Au mois de juin, en faisant sa ronde autour de sa femme, M. C... remarqua ou crut remarquer qu'elle était courtisée par Emmanuel K... un séducteur de profession.

Aussitôt il quitte Paris, enlève sa femme et court à Trouville. Depuis trois ou quatre jours, Mme C... prenait des bains de mer. Revêtue du disgracieux uniforme qu'on connaît, elle se livrait aux mains calleuses d'un baigneur qui la soutenait contre le choc des petites vagues et s'efforçait de lui apprendre l'art de la natation.

A chaque bain, le défiant mari s'asseyait ou se promenait sur la grève. Il eût bien voulu entrer dans l'eau quand le baigneur portait sa femme un peu loin du bord, mais un ordre précis du médecin l'attachait au rivage.

cume autour d'elle et se laissa couler. La reprenant alors au milieu du corps, l'homme lui maintint la tête hors de l'eau, et afin de lui ordonner la manœuvre, ouvrit la bouche pour la première fois.

Au son de cette voix, madame C... interrompit le mouvement commencé et regarda son baigneur.

C'était bien le costume, c'était bien la barbe de Baptiste. Mais en prolongeant son examen, madame C... reconnut Emmanuel K... son adorateur et poussa un cri d'effroi très sonore.

— Ah! monsieur, c'était vous! c'est vous! — Au nom du ciel, madame, ne faites point de bruit; votre mari nous regarde.

— Lâchez, lâchez-moi, monsieur; votre impudence n'a point de nom. Lâchez-moi, vous dis-je, et éloignez-vous au plus vite.

Ce disant, elle s'agitait, criait, repoussait son baigneur.

Alors le mari, d'une voix de stentor, du haut de la plage.

— Charlotte, voyons, du courage! Que diable! laisse-toi faire, ou tu n'apprendras jamais rien!

La situation était si plaisante, qu'à près s'être défendue comme un dragon, Charlotte ne put s'empêcher de rire.

Or, chacun sait que... que quand on a ri, on est désarmé.

Encouragé par le mari, Emmanuel K... devint impitoyable aux frayeurs de la femme.

Il la retient, il la serre, il lui impose sa volonté. A trois cents pas, on dirait qu'il gourmande une élève indocile.

Quand il se trouve vers le rivage, sa physionomie est sévère, mais ses lèvres prononcent gravement de douces et flatteuses paroles.

Mais cependant, la femme cherche à protester encore.

— Charlotte! Charlotte! crie le mari, encore une fois, laisse-toi faire!

On dit qu'à la fin elle s'est résignée. La femme doit obéissance à son mari.

PHILIBERT AUDEBRAND

LE MONDE DES ÉTOILES

III

Sarah Bernhardt

Quand même au vent de l'Atlantique, Se dénourait ses blonds cheveux Par les plus du peuplin antique, Idole du sacré portique, Vers elle, s'en viraient nos vœux.

Car elle jette, l'actrice attique, Énergique ainsi qu'un: je veux, Cette devise à la critique: Quand même!

Sarah, le cher démon nerveux; Trouble le Paris esthétique. Mais Paris qui la sait mystique La grande et lui fait ces vœux: Qu'il adore la fantastique. Quand même!

VIAMMIFERA.

LES IMPERTINENCES

DE LA

DUCHESSE D'UZÈS

Mme la duchesse d'Uzès est de celles dont le nom s'épale dans les échos des journaux mondains.

Elle se montre partout, aux bals de bienfaisance: ces immenses plaisanteries organisées pour les gens qui meurent de laim par les gens qui meurent d'indigestion.

Elle est dans la voiture qui passe, découverte, sur les grands; elle est dans la loge d'avant-scène à l'Opéra; elle pose les premières pierres, assiste au sermon du prédicateur à la mode; si la ciémence de M. Grévy n'épargnait pas la tête des

condamnés à mort, elle serait, sans nul doute, la plus aristocratique spectatrice de l'ignoble guillotine et les reporters décriraient de la même plume facile et la toilette du condamné et la toilette de la duchesse.

Pourtant, je ne l'ai jamais remarquée: je ne sais si elle est jolie ou laide, bien ou mal faite, je ne connais de cette dame du monde que le nom sonné aux quatre coins de la publicité par les crécelles des chroniqueurs à l'eau de rose.

On m'a rapporté — des laquais qui l'ont servie et des femmes qui l'ont connue — qu'elle est chez elle vraiment aimable et que rien ne saurait ternir l'azur de son blason. J'en suis ravi. Plus d'une, portant orgueilleusement sur son front, dont le front cache la honte: une couronne aussi lourde, n'en saurait dire autant.

Donc, piébéien, resté fidèle à mon faubourg, je salue cette duchesse — comme je saluerai une ouvrière d'atelier: pour son honnêteté et sa vertu. Mais Mme la duchesse d'Uzès a été impertinente et c'est de régie, chez nous, qu'une impertinence doit être relevée, comme elle le mérite.

On est en droit de demander de l'éducation aux gens qui prétendent gouverner le monde.

J'ai visité l'exposition canine; exhibition aristocratique s'il en fut. Le grand seigneur aime son chien, comme l'arabe: il lui voue un culte: il le place dans ses armoires. Du reste, il est prodigieusement noble, Sahab, le chien réaldaïque. Un seigneur d'antan disait: Je ne veux pas de femmes elles donneraient des puces à mes chiens!... L'insolence est l'apanage des grands.

Depuis le château s'est démantelé, les hautes herbes ont comblé les fossés, les fils du seigneur sont devenus des crevés courant les cocottes et les filles ont fait raconter, à son de trompe, leurs extravagantes toilettes, leur bal, excentriques et jusqu'à la couleur de leur jarretière.

De nouveaux Brantômes ont célébré les exploits de mignonnes et de mignons. La race s'est affaïdée. Et, maintenant, pâle, exsangue, usée, elle se traîne péniblement par les femmes, sur les trottoirs et par les hommes dans les ruisseaux.

Eux, les Barodet, ils ont monté de toute la hauteur de ce que les autres ont descendu. Ils ont mis leur maisonnette au niveau du château. Et un Barodet, maître d'école est devenu le représentant d'un peuple affranchi.

Je dis Barodet, — mais je songe à tous ceux, qui, comme lui, se sont élevés par l'étude patiente des problèmes sociaux, par leur énergie indomptable, par la pureté de leur foi, par l'audace de leurs convictions inébranlables.

Barodet est l'image du tiers-état boulevartant le vieux moule; et tendant la main au quatrième état, « aux nouvelles couches » disait le leader républicain. C'est sans doute pourquoi Mme la duchesse d'Uzès, dans un moment de rage a donné le nom de Barodet à son chien.

Vous avez espéré, madame, que la royauté sortirait de ce chenil. Mais vous aviez, en dépit de votre esprit, dépassé la mesure. Il est d'usage d'être insouciant dans le monde où vous êtes. Vous prenez les injures du bout du doigt, avec des gants; vous tendez vos bouches en arcs ironiques pour laisser tomber, des mots très gros — mais très aristocratiques. Le prince Pierre Bonaparte « voulait mettre au vent les troupes de la canaille. » Il y a souvent du portefaix dans vos allures princières, ou devinez que le sang des valets s'est souvent mêlé au sang des duchesses. L'écurie répand ses odeurs, en dépit des parfums, dans les alcôves. Et, certaines expressions de dames du monde ont du donner comme de la paille, ramassée sur les lituères transformées en lit par de nerveux palefreniers — rivaux de leurs maîtres.

Le peuple qui croit encore à vos élégances natives, est scandalisé quand vous lui apparaissez vulgaires. La foule s'arrête devant vos carrosses armoriés et se sent ému quand, belles, dans vos froutons de soie, avec une morgue hautaine vous traversez les avenues. Vous semblez réellement d'une autre essence et d'une autre naissance. Et, tout-à-cou, soitement, pour prouver que vous n'êtes point stotte, vous commentez cette faute de donner à un chien le nom d'un honnête homme.

J'ai beaucoup d'estime pour votre chien, et, soit dit sans vous flatter, c'est une belle bête, madame. Vous prouvez, en l'exposant, combien votre constante sollicitude est capable de donner des gages au naturalisme. Nos jardins des plantes ne possèdent pas de spécimen plus beau. Vous devez surveiller avec un soin jaloux leur croisement, et dans leur famille, comme dans la vôtre, ne point souffrir de mésalliance. L'arabe qui laisse couvrir une chienne du désert par un chieu errant est condamné à trente coups de bâton; vous devez réserver ce châtiement à vos esclaves. Votre meute est bien élevée, et si vos chiens ne sentent pas l'opponax — il n'y a pas ent core de parfumeurs pour chiens, —

beau chien, l'appelle Radical; il trouve cela spirituel, il en rit entre amis. Ça ne guérit pas le comte de Chambord, et la royauté. Le Lys n'en penche pas moins flétri et le Roy ne s'en promène pas moins boiteux. Le comte de Chabot à le droit d'être dédaigneux. Fabre d'Églantine a flétri, un jour, la duchesse de Larocheoucauld de l'épithète de « la Chabot » Il lui donnait un nom qui lui revenait de droit. Il était plus heureux, le poète baptisant la duchesse, que le comte baptisant son chien.

Mme la duchesse d'Uzès, plus impertinente, a appelé son chien: Barodet.

Le député de Paris n'a pas plus frémi devant cette insulte que la statue de la République n'a tressailli sous son péplum de marbre quand une main traça sur son socle: « Vive le Roy! » Le vieux maître d'école a vu dans ses classes bien des enfants; il sait ce que valent leurs impertinences; il a souri de leurs gamineries; il a passé dédaigneusement devant le chien portant son nom, et, sans même hausser les épaules, il a continué sa route. Il est, le brave homme, d'une famille d'en bas. Ses aïeux ont versé leur sang pour la patrie; eux, héros obscurs, ils n'en ont pas moins leur blason. Il leur a semblé naturel d'être des Barodet tout court, de rester d'honnêtes gens tout à fait, et, s'ils ont eu des chiens, je gage qu'ils ne les ont pas affublés des noms vaniteux des châtellains, leurs maîtres.

Et, très bas, avec une sourdine de consiration, baissant votre voix, cambrant votre taille et soulignant votre discours d'un sourire adorablement provocant, vous avez ajouté: « J'appellerai mon chien Barodet. » « Ah! galbeux, duchesse! » ont dit les jeunes, qui ressemblent à des singes. « Ah! charmant, madame! » ont dit les vieux qui ressemblent à des momies. Et ça a été, toute la soirée, un eni vrant triomphe. On a évoqué les figures des fondateurs célèbres des Montpensier, des Longueville, des Chevreuse, trois duchesses aussi, on vous a sacrée la plus vaillante. Et, peut-être, quelque noble assistant, le lendemain, se rappelant vaguement, à travers les fumées de l'ivresse, les discours de la veille, a-t-il porté au Roy avec l'expression de ses vœux la bonne nouvelle, la radieuse nouvelle. Un instant le trône de Saint-Louis et de Charlemagne a reposé sur la tête d'un chien.

Vous avez espéré, madame, que la royauté sortirait de ce chenil. Mais vous aviez, en dépit de votre esprit, dépassé la mesure. Il est d'usage d'être insouciant dans le monde où vous êtes. Vous prenez les injures du bout du doigt, avec des gants; vous tendez vos bouches en arcs ironiques pour laisser tomber, des mots très gros — mais très aristocratiques. Le prince Pierre Bonaparte « voulait mettre au vent les troupes de la canaille. » Il y a souvent du portefaix dans vos allures princières, ou devinez que le sang des valets s'est souvent mêlé au sang des duchesses. L'écurie répand ses odeurs, en dépit des parfums, dans les alcôves. Et, certaines expressions de dames du monde ont du donner comme de la paille, ramassée sur les lituères transformées en lit par de nerveux palefreniers — rivaux de leurs maîtres.

Le peuple qui croit encore à vos élégances natives, est scandalisé quand vous lui apparaissez vulgaires. La foule s'arrête devant vos carrosses armoriés et se sent ému quand, belles, dans vos froutons de soie, avec une morgue hautaine vous traversez les avenues. Vous semblez réellement d'une autre essence et d'une autre naissance. Et, tout-à-cou, soitement, pour prouver que vous n'êtes point stotte, vous commentez cette faute de donner à un chien le nom d'un honnête homme.

J'ai beaucoup d'estime pour votre chien, et, soit dit sans vous flatter, c'est une belle bête, madame. Vous prouvez, en l'exposant, combien votre constante sollicitude est capable de donner des gages au naturalisme. Nos jardins des plantes ne possèdent pas de spécimen plus beau. Vous devez surveiller avec un soin jaloux leur croisement, et dans leur famille, comme dans la vôtre, ne point souffrir de mésalliance. L'arabe qui laisse couvrir une chienne du désert par un chieu errant est condamné à trente coups de bâton; vous devez réserver ce châtiement à vos esclaves. Votre meute est bien élevée, et si vos chiens ne sentent pas l'opponax — il n'y a pas ent core de parfumeurs pour chiens, —





Brasserie des Abeilles, Faubourg Saint-Martin. — Enfin la Belle Rose a donc quitté la brasserie de l'Étoile...

L'aimable Marie va nous quitter pour quelques jours. Cette charmante fée va faire un tour dans les belles montagnes des Vosges...

Brasserie des trois tonneaux, rue de la Nation. — La petite Hélène est toujours de plus en plus charmante, mais son cœur paraît souffrir...

Brasserie du Boléro, rue Mazarine. — La petite Titine est très gracieuse et a un trésor de tendresse inépuisable...

Brasserie du Lion d'Or, rue Beaurepaire. — C'est un repaire très chic, harmonie, la charmante Hébé des Panoramas...

Brasserie de la Salamandre, place Saint-Michel. — Etablissement trop vaste pour la clientèle: on s'y perd de toutes les façons...

Brasserie de la Ruche, 1, boulevard Magenta. — Joséphine, la Bretonne, devient de plus en plus plantureuse...

Brasserie de la Vacherie, place du Château-d'Eau. — La brasserie est toujours très gaie. Le gérant paraît se faire au métier...

Brasserie du Gil-Blas, rue Monsieur-le-Prince. — La charmante Sarah paraît frieuse de l'indiscrétion que nous avons commise...

Brasserie de la Cigale, boulevard St-Germain. — Nous venons de voir la charmante Sylvia, une nouvelle débarquée...

Brasserie Alsacienne, 2, rue de la Nation. — Amélie est une femme comme on en rencontre peu. D'une beauté très ordinaire...

Blonde, Marie l'Alsacienne, Cécile la Pocharde et Caroline.

Brasserie de la Nation, 4, rue de la Nation. — Je n'ai jamais pu comprendre ce titre de brasserie de la Nation...

Brasserie du Printemps, 4, rue Custine. — Afin de juger de la vertu des dames de cet établissement, jeudi matin...

Brasserie de l'Écureville, 34, boulevard Rochechouart. — L'écureville est très distingué et est très agréable...

Brasserie de la Lune, rue de la Lune. — La gaieté règne parfois dans cette brasserie. Félicie pousse de temps à autre un cri discordant...

Brasserie du Commerce, rue Ste-Apolline. — Peu de monde, rien de nouveau. — Toujours Jeanne et Marie...

Brasserie du Square, boulevard Sébastopol. — Nos félicitations au patron qui a remplacé Fernand dont le familiarité avec ces dames choquaient tous les clients...

Brasserie Algérienne, boulevard Magenta. — France est partie mais nous espérons la revoir un de ces jours...

Brasserie du Téléphon, 2, rue Daumesnil. — L'adorable Mariette se basant un peu trop sur son prestige éminent...

Brasserie des Mousquetaires, 73, rue des Petits-Champs. — La gracieuse et calme Marie professe et toujours le culte des cerises à l'alcool...

Brasserie Morel, 1, rue de la Nation. — Etablissement très bien tenu, femmes charmantes parmi lesquelles nous citerons Céline la Caissière, Madeline la

tienne qu'elle offre à ses clients en guise d'allumettes.

Brasserie des Fleurs, rue Beauregard. — Toutes ces dames sont charmantes, Rochelle, Eugénie! mais elles viennent de faire des pertes sérieuses...

Brasserie Alsacienne, rue de la Fidélité. — Toujours Victorine, elle nous charme en entrant, elle nous charme en sortant et l'on ne s'ennuie pas en sa société...

Brasserie Gothique, rue St-Martin. — Bertha grossit toujours, on espère que ce sera pour cette semaine.

Brasserie de la belle Gabrielle, rue Quincampoix. — On joue la manille tous les jours. Modeste qui ne l'est pas a pour partenaire le patron et l'interroge avec fermeté...

LIVRES NOUVEAUX

L'annuaire de la presse française pour 1883, par Emile Mermel. — L'annuaire de la Presse Française pour 1883, par Emile Mermel, vient de paraître...

La préface contient une revue de la Presse française de l'an XI à 1883, des tableaux statistiques des journaux de Paris et des départements...

Enfin, l'annuaire renferme, outre les listes des pseudonymes et des journaux, trois tables alphabétiques comprenant plus de cent pages: la première est la liste des localités de France et des colonies dans lesquelles il se publie des journaux...

L'éditeur Treves vient de publier, sous le titre: Le Secret de Sabine, un très intéressant roman de notre confrère HENRI DESVARS.

La librairie Treves vient de publier: Les femmes qui fument, un acte charmant que M. G. P. J.ousse vient de faire jouer au théâtre du Gymnase.

Paris, le 4 juin 1883. L'absence d'affaires a eu pour conséquence une nouvelle dépréciation des cours sur l'ensemble de la cote; le 5 0/0 a fléchi à 118 00, le 3 0/0 à 79 85, l'Amortissable à 81 05.

tenuces que les autres valeurs; la Banque de France ferme à 5,420, le Foncier à 1,335 la Banque de Paris à 1,067.

Le Lyon était plus offert que demandé à 1,425, le Midi à 1,125, le Nord à 1,912 l'Orléans à 1,230.

On offrait le 5 0/0 Italien à 93 20, l'Unité égyptienne à 389, la Banque ottomane à 770, le 5 0/0 Turc est en forte baisse à 11 37.

Les communications à l'assemblée des actionnaires du canal de Suez ont été escomptées en baisse; les actions étaient offertes à 2,437 en perte de 60 francs.

Le chiffre quotidien des actionnaires de la Banque Nationale qui n'attendent pas jusqu'à un dernier moment pour libérer leurs titres, va en grossissant à mesure que l'on approche du 11 juin...

Le tribunal de commerce de la Seine a, par un jugement en date du 25 mai 1883, prononcé la déclaration de faillite de la Société anonyme dite Compagnie de charbonnage de matériel agricole et de transports...

Le tribunal de commerce de la Seine a, par un jugement en date du 25 mai 1883, prononcé la déclaration de faillite de la Société anonyme dite Compagnie de charbonnage de matériel agricole et de transports...

Le tribunal de commerce de la Seine a, par un jugement en date du 25 mai 1883, prononcé la déclaration de faillite de la Société anonyme dite Compagnie de charbonnage de matériel agricole et de transports...

Le tribunal de commerce de la Seine a, par un jugement en date du 25 mai 1883, prononcé la déclaration de faillite de la Société anonyme dite Compagnie de charbonnage de matériel agricole et de transports...

Le tribunal de commerce de la Seine a, par un jugement en date du 25 mai 1883, prononcé la déclaration de faillite de la Société anonyme dite Compagnie de charbonnage de matériel agricole et de transports...

Le tribunal de commerce de la Seine a, par un jugement en date du 25 mai 1883, prononcé la déclaration de faillite de la Société anonyme dite Compagnie de charbonnage de matériel agricole et de transports...

Le tribunal de commerce de la Seine a, par un jugement en date du 25 mai 1883, prononcé la déclaration de faillite de la Société anonyme dite Compagnie de charbonnage de matériel agricole et de transports...

Le tribunal de commerce de la Seine a, par un jugement en date du 25 mai 1883, prononcé la déclaration de faillite de la Société anonyme dite Compagnie de charbonnage de matériel agricole et de transports...

Le tribunal de commerce de la Seine a, par un jugement en date du 25 mai 1883, prononcé la déclaration de faillite de la Société anonyme dite Compagnie de charbonnage de matériel agricole et de transports...

Le tribunal de commerce de la Seine a, par un jugement en date du 25 mai 1883, prononcé la déclaration de faillite de la Société anonyme dite Compagnie de charbonnage de matériel agricole et de transports...

Le tribunal de commerce de la Seine a, par un jugement en date du 25 mai 1883, prononcé la déclaration de faillite de la Société anonyme dite Compagnie de charbonnage de matériel agricole et de transports...

Le tribunal de commerce de la Seine a, par un jugement en date du 25 mai 1883, prononcé la déclaration de faillite de la Société anonyme dite Compagnie de charbonnage de matériel agricole et de transports...

Le tribunal de commerce de la Seine a, par un jugement en date du 25 mai 1883, prononcé la déclaration de faillite de la Société anonyme dite Compagnie de charbonnage de matériel agricole et de transports...

Le tribunal de commerce de la Seine a, par un jugement en date du 25 mai 1883, prononcé la déclaration de faillite de la Société anonyme dite Compagnie de charbonnage de matériel agricole et de transports...

Le tribunal de commerce de la Seine a, par un jugement en date du 25 mai 1883, prononcé la déclaration de faillite de la Société anonyme dite Compagnie de charbonnage de matériel agricole et de transports...

Le tribunal de commerce de la Seine a, par un jugement en date du 25 mai 1883, prononcé la déclaration de faillite de la Société anonyme dite Compagnie de charbonnage de matériel agricole et de transports...

Le tribunal de commerce de la Seine a, par un jugement en date du 25 mai 1883, prononcé la déclaration de faillite de la Société anonyme dite Compagnie de charbonnage de matériel agricole et de transports...

Le tribunal de commerce de la Seine a, par un jugement en date du 25 mai 1883, prononcé la déclaration de faillite de la Société anonyme dite Compagnie de charbonnage de matériel agricole et de transports...

Porcher, à Paris. Vers très corrects, mais trop personnels. — Anatole l'argéau, à Lyon. Bien; pourtant repolissez. — E. Trognon, à Paris. Cette histoire est bien écrite, mais elle vous vaudrait deux mois de prison...

Le chiffre quotidien des actionnaires de la Banque Nationale qui n'attendent pas jusqu'à un dernier moment pour libérer leurs titres, va en grossissant à mesure que l'on approche du 11 juin...

Le tribunal de commerce de la Seine a, par un jugement en date du 25 mai 1883, prononcé la déclaration de faillite de la Société anonyme dite Compagnie de charbonnage de matériel agricole et de transports...

Le tribunal de commerce de la Seine a, par un jugement en date du 25 mai 1883, prononcé la déclaration de faillite de la Société anonyme dite Compagnie de charbonnage de matériel agricole et de transports...

Le tribunal de commerce de la Seine a, par un jugement en date du 25 mai 1883, prononcé la déclaration de faillite de la Société anonyme dite Compagnie de charbonnage de matériel agricole et de transports...

Le tribunal de commerce de la Seine a, par un jugement en date du 25 mai 1883, prononcé la déclaration de faillite de la Société anonyme dite Compagnie de charbonnage de matériel agricole et de transports...

Le tribunal de commerce de la Seine a, par un jugement en date du 25 mai 1883, prononcé la déclaration de faillite de la Société anonyme dite Compagnie de charbonnage de matériel agricole et de transports...

Le tribunal de commerce de la Seine a, par un jugement en date du 25 mai 1883, prononcé la déclaration de faillite de la Société anonyme dite Compagnie de charbonnage de matériel agricole et de transports...

Le tribunal de commerce de la Seine a, par un jugement en date du 25 mai 1883, prononcé la déclaration de faillite de la Société anonyme dite Compagnie de charbonnage de matériel agricole et de transports...

Le tribunal de commerce de la Seine a, par un jugement en date du 25 mai 1883, prononcé la déclaration de faillite de la Société anonyme dite Compagnie de charbonnage de matériel agricole et de transports...

Le tribunal de commerce de la Seine a, par un jugement en date du 25 mai 1883, prononcé la déclaration de faillite de la Société anonyme dite Compagnie de charbonnage de matériel agricole et de transports...

Le tribunal de commerce de la Seine a, par un jugement en date du 25 mai 1883, prononcé la déclaration de faillite de la Société anonyme dite Compagnie de charbonnage de matériel agricole et de transports...

Le tribunal de commerce de la Seine a, par un jugement en date du 25 mai 1883, prononcé la déclaration de faillite de la Société anonyme dite Compagnie de charbonnage de matériel agricole et de transports...

Le tribunal de commerce de la Seine a, par un jugement en date du 25 mai 1883, prononcé la déclaration de faillite de la Société anonyme dite Compagnie de charbonnage de matériel agricole et de transports...

Le tribunal de commerce de la Seine a, par un jugement en date du 25 mai 1883, prononcé la déclaration de faillite de la Société anonyme dite Compagnie de charbonnage de matériel agricole et de transports...

Le tribunal de commerce de la Seine a, par un jugement en date du 25 mai 1883, prononcé la déclaration de faillite de la Société anonyme dite Compagnie de charbonnage de matériel agricole et de transports...

INSULAIRE de NAVIGATION. F. MORELLI & Co (EX-COMPAAGIE VALERY). Cte de NAVIGATION COMMERCIALE, POSTALE dans la MEDITERRANEE. SUBVENTIONNEE PAR L'ETAT.

Emission de 16,000 Obligations de 400 fr. RAPPORTANT 20 FRANCS D'INTERETS. Payables par moitié le 1er Juin et le 1er Décembre de chaque année.

25 fr. en souscrivant. 75 fr. à la répartition. 75 fr. le 1er Août. 75 fr. le 1er Octobre. 75 fr. le 1er Décembre. 50 fr. le 15 Janvier.

375 fr. Ensemble. Une obligation de 400 francs sera allouée par chaque Obligation tirée à la répartition.

La SOUSCRIPTION SERA OUVERTE les 9, 11 & 12 JUILLET. Chez MM. LEROY BAL & Co, 8, Rue Gaillon, PARIS.

LOTTERIE DE L'UNION CENTRALE DES ARTS DECORATIFS. La Seule qui ait 2 MILLIONS DE FRANCS DE LOTS PAYABLES EN ARGENT GROS LOT: UN DEMI-MILLION.

Soit un... de Fr. 500,000 Un... de 200,000 Quatre... de 100,000 Quatre... de 50,000 Huit... de 10,000 Cent... de 1,000 4 Cents... de 500.

ENSEMBLE 538 LOTS. Prix du Billet: UN FRANC. Les Billets sont délivrés contre espèces, chèques ou mandats à l'ordre de M. Henri AVELINE, directeur de la Loterie, au Palais de l'Industrie, Porte IV, Champs-Élysées, Paris.

TIRAGE. La date du Tirage sera publiée ultérieurement. Les numéros gagnants seront publiés dans tous les journaux officiels. La mise en vente dans toute la France.

L'AISANCE. OBTENUE SANS RISQUES NI SPECULATION. Il est mis à la disposition du public 6,000 BONS DE 500 FR. CHAQUE Remboursables à TROIS ANS de date. Chaque BON rapporte 50 fr. par an payable par trimestre.

Chaque BON est attaché, à titre de garantie, OBLIGATIONS D'EGALE VALEUR, soit des GRANDES COMPAGNIES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS ATTEINANT LA GARANTIE DE L'ETAT, soit au CREDIT FONCIER DE FRANCE, au GRÉ de l'ACHETEUR.

Ces titres de garantie sont remis à L'ACHETEUR MEME, qui en touche les coupons d'intérêt. Donc, le capital engagé est garanti et les mains mises du prêteur par des titres de valeur indiscutable, et de plus, rapporte dix pour cent par an, ce qui équivaut à dire que l'on a en portefeuille des Obligations de Chemins de fer ou de Crédit Foncier de France, qui rapportent dix pour cent au lieu de trois.

Four premiers renseignements, écrire à M. L. BER, 14, rue Fontenay, PARIS.

UN EXEMPLE A SUIVRE. Presque tout le monde préfère l'été à l'hiver, les uns à cause de l'augmentation des dépenses pour la nourriture, les autres à cause de la cause des douleurs, qui repaissent périodiquement sous l'influence de la mauvaise saison.

PARALYSIE HYDROPIQUE. Attaque d'apoplexie, obésité. Pour prévenir ces maladies faites usage des PILULES BRITANNIQUES qui sont purgatives dépuratives, aperitives, anti-bileuses et anti-glauqueuses. Le mal leur rend le ventre libre, la constipation n'exigeant aucun régime se prend en mangeant. Boîtes de 2, 3, 5 francs. Dépot général pharmacie CH. RAVERET, place du Pont, 10, Lyon-Guillotière et dans toutes les pharmacies. Envoi par la poste contre timbres ou mandat.

CHOCOLAT MENIER. nous envoyons gratuitement la méthode de fabrication pour fabriquer soi-même sans ustensiles particuliers cuiseurs, bières, vins de raisins secs de 6 à 15 cent. le litre — Liqueurs, C. g. sac, Rhum, Kirsch, etc., 50,000 exemplaires. Ecrire à C. BRIATTE fils et Cie, négociants à PRÉMONTE, près Bohain (Aisne). Ajouter 15 centimes pour envoi franco.

MAISON D'ACCOUCHEMENT TOUCHEUR M. PARADIS. Rue Belle-Cordière, 22 & 24, LYON. Cette maison, fondée en 1816, est recommandée à la confiance de toutes les femmes qui ont à craindre les douleurs de l'accouchement. Elle est dirigée par un médecin distingué, M. Paradis, qui a obtenu le diplôme de docteur en médecine de la Faculté de Médecine de Paris. Les honoraires sont modérés et les soins sont gratuits pour les indigents. Les malades des Femmes. Cabinet de consultations, tous les jours, de 1 heure à 4 heures. Traitement gratuit pour les indigents. Direction: M. Paradis, rue Belle-Cordière, 22 & 24, LYON.

DEMANDEZ dans toutes les pharmacies la BEURRE DE CACA, BEURRE DE TOUL, bi-phosphate de chaux, pour guérir rhumes, toux, irritation, coqueluche, l'asthme, catarrhes, bronchites, phisiques commencent et toutes les irritations des voies respiratoires intestinales. Prix du flacon avec la notice: fr. 25. Dépot général: pharmacie CH. D'AYEVELL, place du Pont, et dans les pharmacies suivantes: Béral, place des Terreaux; Rey, place des Cordeliers; Bertrand, place Bellecour; Via, place de la Croix-Rouge; Lémonon, place de Perrache; à Grenoble, pharmacie Châtrousse; au Phage de Roussillon, Doulioux; au Pont de Beauvoisin, Pravez.

PARALYSIE HYDROPIQUE. Attaque d'apoplexie, obésité. Pour prévenir ces maladies faites usage des PILULES BRITANNIQUES qui sont purgatives dépuratives, aperitives, anti-bileuses et anti-glauqueuses. Le mal leur rend le ventre libre, la constipation n'exigeant aucun régime se prend en mangeant. Boîtes de 2, 3, 5 francs. Dépot général pharmacie CH. RAVERET, place du Pont, 10, Lyon-Guillotière et dans toutes les pharmacies. Envoi par la poste contre timbres ou mandat.

CHOCOLAT MENIER. nous envoyons gratuitement la méthode de fabrication pour fabriquer soi-même sans ustensiles particuliers cuiseurs, bières, vins de raisins secs de 6 à 15 cent. le litre — Liqueurs, C. g. sac, Rhum, Kirsch, etc., 50,000 exemplaires. Ecrire à C. BRIATTE fils et Cie, négociants à PRÉMONTE, près Bohain (Aisne). Ajouter 15 centimes pour envoi franco.

CHOCOLAT MENIER. nous envoyons gratuitement la méthode de fabrication pour fabriquer soi-même sans ustensiles particuliers cuiseurs, bières, vins de raisins secs de 6 à 15 cent. le litre — Liqueurs, C. g. sac, Rhum, Kirsch, etc., 50,000 exemplaires. Ecrire à C. BRIATTE fils et Cie, négociants à PRÉMONTE, près Bohain (Aisne). Ajouter 15 centimes pour envoi franco.

CHOCOLAT MENIER. nous envoyons gratuitement la méthode de fabrication pour fabriquer soi-même sans ustensiles particuliers cuiseurs, bières, vins de raisins secs de 6 à 15 cent. le litre — Liqueurs, C. g. sac, Rhum, Kirsch, etc., 50,000 exemplaires. Ecrire à C. BRIATTE fils et Cie, négociants à PRÉMONTE, près Bohain (Aisne). Ajouter 15 centimes pour envoi franco.